Chapitre 6 : La table de Sithis

Par Tsaesci

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Cela faisait plus d'un an que Reyda était partie. Narfi n'arrivait toujours pas à s'en remettre.

Reyda... elle était si gentille. Pourquoi aurait-elle abandonné le pauvre Narfi ?

Elle va bientôt rentrer à la maison. Oui, elle sera bientôt rentrée.

Il se répétait cela inlassablement, comme un mantra, comme un espoir que seule sa folie entretenait.

Malheureusement pour lui, elle ne rentrerait jamais. Reyda s'était noyée dans la rivière, à l'extérieur de Fort-Ivar, alors qu'elle tentait de rejoindre la petite île en amont pour y cueillir des plantes.

Tous les villageois pensaient la même chose. Mais aucun n'avait osé le lui dire, de peur de le briser définitivement.

Hélas, le pauvre fou était perdu depuis bien longtemps.

Il ne vivait plus qu'à moitié. Sa maison s'était transformée en ruine à ciel ouvert.

Il portait toujours les mêmes loques, souillées par le temps et la misère, et mendiait chaque jour pour survivre.

Une nuit, alors que Narfi errait comme à son habitude, incapable de trouver le sommeil depuis la disparition de sa sœur, une main surgit de l'ombre, lui agrippa la bouche et une dague glacée se posa sur sa gorge.

- N'ayez pas peur, souffla une voix étrangement douce, presque tendre.

Puis la lame trancha net sa jugulaire et sa carotide, d'un geste précis. Narfi n'eut pas le temps de souffrir. Il mourut avant même de toucher le sol.

Enfin, il était en paix.

L'assassin, méthodique, bourra les poches du mort de cailloux avant de jeter son corps dans la rivière.

Le courant l'emporta doucement sur une courte distance, avant qu'il ne sombre dans les eaux noires.

Sa dépouille dériva, lentement, puis vint s'échouer tout près d'anciens ossements humains.

Narfi avait retrouvé Reyda.

*****

- Beitild, Ennodius Papius et Narfi... Eh bien, on peut dire que vous n'avez pas chômé ! Je pensais que vous ne feriez pas long feu, mais à l'évidence, vous êtes plus coriace que vous en avez l'air... ma sœur, dit Nazir avec un sourire narquois. Astrid avait vu juste... une fois encore. Tenez, votre paiement. Allez-vous reposer maintenant. Je suis sûr qu'Astrid aura bientôt un contrat à la hauteur de vos talents.

Il lui tendit une petite bourse bien remplie de pièces d'or, puis lui tapota l'épaule avec une familiarité presque fraternelle avant de s'éloigner tranquillement dans le couloir faiblement éclairé du sanctuaire.

Xavilia rangea rapidement la bourse sous sa robe, puis prit la direction de ses quartiers.

L'ambiance du sanctuaire était comme toujours feutrée, presque irréelle, bercée par les échos sourds des voix et le crépitement lointain du feu.

Des tapis usés couvraient le sol de pierre, et les murs suintaient d'une humidité ancienne.

Dans la petite pièce commune, elle retrouva Babette, Veezara et Gabriella, tous trois assis autour d'une table rectangulaire, concentrés sur une partie de cartes éclairée par une chandelle vacillante.

À son arrivée, Babette leva la tête et afficha un large sourire, dévoilant ses canines pointues.

La nature vampirique de la petite fille n'était un secret pour personne dans la Confrérie, et Xavilia avait été rapidement mise au courant dès son arrivée.

Malgré cela, un lien fort s'était tissé entre elles.

Très vite, elles étaient devenues presque inséparables.

Elles partageaient régulièrement des bains dans les sources chaudes du sanctuaire, et Babette, qui possédait un surprenant talent de coiffeuse, lui avait même tressé les cheveux à la manière des Brétons.

Pourtant, malgré cette affection sincère, Xavilia restait discrète sur son passé. La Dunmer éludait les questions et ne se confiait que rarement.

Babette, bavarde et vive, compensait ce silence avec son énergie débordante. C'était sans doute l'une des raisons pour lesquelles Xavilia s'était tant attachée à elle.

- Xavi, tu es enfin rentrée ! s'écria Babette de sa voix fluette.

- Ravie de vous revoir, ma sœur, renchérit Veezara avec chaleur.

- Vous êtes restée longtemps hors du sanctuaire, fit remarquer Gabriella. Allez manger un peu, cela vous fera du bien. Nous vous avons gardé un peu du délicieux ragoût préparé par Festus. Ce vieux grincheux s'y connaît vraiment en cuisine.

- Merci, c'est très gentil, répondit Xavilia avec un sourire fatigué. Mais là, je n'ai qu'une envie : me laver et m'écrouler dans un lit.

- Chic ! Allons prendre un bain, alors !

Babette bondit de sa chaise, attrapa la main de son amie et l'entraîna joyeusement en direction des bains.

Le couloir menant aux sources chaudes résonnait de leurs rires discrets. Elles discutèrent des contrats qu'elles avaient remplis ces derniers jours, de vrais jeux d'enfants pour des tueuses expérimentées.

Elles croisèrent Arnbjorn, l'air maussade, occupé à la corvée hebdomadaire de lessive dans un coin sombre.

Il grogna sans même les regarder lorsqu'elles lui jetèrent, hilares, leurs vêtements en passant.

Le Nordique aurait préféré mille fois forger une armure ou écraser un crâne plutôt que d'user du battoir à linge.

Xavilia s'enfonça dans l'eau chaude jusqu'au menton, fermant les yeux de soulagement.

Babette, derrière elle, entreprit de lui laver les cheveux, massant doucement son crâne de ses petits doigts experts.

Ses gestes étaient à la fois précis et rassurants, appuyant là où il fallait, ni trop fort ni trop doucement. Elle s'attaqua ensuite aux épaules nouées de tension, puis descendit lentement jusqu'au bas du dos.

Après toutes ces semaines à parcourir Bordeciel, à courir de contrat en contrat et à dormir à la belle étoile ou dans des auberges miteuses, Xavilia se laissait enfin aller.

Elle poussa un long soupir de plaisir, fermant les yeux tandis que la chaleur de l'eau et les mains expertes de Babette semblaient dissoudre la fatigue accumulée.

Elle était enfin chez elle.

*****

Toute la petite famille était attablée : Astrid, en tête de table, chuchotait des mots doux à Arnbjorn, tandis que Veezara, une chope d'hydromel à la main, racontait à Nazir comment il avait mené à bien son dernier contrat en désarmant à lui seul une dizaine de gardes de Vendeaume avant de sauter des remparts. Son récit, visiblement très enjolivé, provoquait des éclats de rire chez le Rougegarde.

En face, Babette et Gabriella discutaient d'alchimie. La petite vampire exprimait son envie de créer un tout nouveau poison.

Au milieu de tout ce joyeux vacarme, Xavilia, assise à côté de Babette mais légèrement en retrait, se surprenait à sourire.

Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas assisté à une telle scène, aussi vivante et chaleureuse.

Tout cela lui rappelait à la fois sa famille disparue... et son passage chez les Skaals. Son esprit dériva un instant, songeant à ses parents, à sa sœur, et même à l'apprenti du forgeron qu'elle avait côtoyé.

- Bon alors, vieil homme ! tonitrua Arnbjorn. On meurt de faim ici ! Tu veux notre mort ou quoi, par Sithis ?

- Silence, barbare ! tonna une voix depuis la cuisine. Ce ragoût est une recette du Gourmet ! Ce n'est pas un vulgaire gruau qu'on prépare à la va-vite ! Vous me remercierez lorsque vous le goûterez !

Les rires fusèrent de nouveau autour de la table.

Un peu plus tard, Festus Krex fit son entrée, vêtu d'un tablier et d'une toque de cuisinier, portant une imposante marmite fumante. Le parfum qui s'en échappait était enivrant. Xavilia salivait déjà, cela valait bien toutes les purées de pommes de cendre qu'elle avait mangées jusqu'ici.

- Voici pour vous : un ragoût de mouton aux dix légumes, annonça le vieux mage en déposant fièrement la marmite au centre de la table. J'espère que vos palais sont assez raffinés pour en apprécier les subtilités.

Il se tourna ensuite vers Babette, sortit de sa poche une petite fiole d'un rouge sombre et la lui tendit.

- Je n'allais pas laisser tout le monde se régaler sans toi. Il est Altmer, je sais que c'est ton préféré. Je suis peut-être un râleur mais je suis juste.

Babette, ravie, prit la fiole et serra Festus dans ses bras, le couvrant de remerciements. Il s'installa à côté d'elle, et le repas débuta.

Xavilia avala presque aussitôt toute son assiette de ragoût, tant elle était affamée. Le plat était délicieux, bien au-delà de ce à quoi elle s'était attendue.

Mais elle regretta rapidement d'avoir mangé aussi vite : elle ne voulait pas passer pour une gloutonne en en redemandant déjà.

Elle se servit donc un peu d'hydromel, tout en feignant d'écouter Babette et Gabriella qui débattaient de l'usage du nirnroot. Pendant ce temps, elle rapprochait discrètement la marmite vers elle.

- Bravo Festus ! Ton ragoût est un vrai succès, suffit de voir comment notre nouvelle l'a englouti ! Quel appétit ! lança Arnbjorn dans un rire tonitruant, proche d'un aboiement.

Xavilia se figea aussitôt, rougissant violemment sous les regards amusés de la tablée.

- Ne sois pas timide, sac d'os. Ressers-toi ! Tu t'es vue en arrivant ? Tu faisais peine à voir. Heureusement, tu reprends du poids. Encore un peu, et tu seras à croquer. T'as de jolies formes maintenant et...

Le regard d'Astrid, glacial, fusilla Arnbjorn. Il s'interrompit immédiatement, le nez plongé dans son assiette. Un silence amusé suivit, puis tous éclatèrent de rire.

Festus, ravi du succès de son plat, servit une deuxième portion à Xavilia avec un sourire inhabituel.

Babette n'avait pas menti : il était peut-être grincheux, mais profondément attaché à sa famille.

Le repas reprit dans le calme. Cette fois-ci, Xavilia prit soin de savourer chaque bouchée.

- Excusez-moi ma chère, dit Gabriella, rompant le silence, je ne peux m'empêcher de vous poser une question. Cette dague que vous portez... elle est superbe. Je n'en ai jamais vu de semblable. En quoi est-elle faite ? »

- C'est du stalhrim, » répondit Xavilia avec une légère hésitation.

- On dirait de la glace... Je n'ai jamais entendu parler d'un tel matériau, même à Morrowind. »

- C'est normal, on n'en trouve pas sur le continent, intervint Arnbjorn, pour une fois sans crier. Seuls les Skaals de Solstheim savent le travailler.

- Oh, je vois... dit Gabriella. Vous avez mentionné Solstheim. Vous êtes donc originaire de Corberoc ? J'ai entendu dire que les mines y avaient fermé. La vie doit y être rude. Ça n'a pas dû être trop dur de quitter ce trou. »

- La vie est rude partout, » répondit Xavilia d'un ton égal, bien que légèrement agacée.

- Ce que je me demande, reprit Arnbjorn, apparemment insensible à la tension, « c'est comment une elfe noire gringalette comme toi a pu mettre la main sur du stalhrim. Les Skaals n'ont pas vraiment la réputation d'être accueillants.

- Oh, assez tous les deux ! Laissez-la manger tranquille ! s'exclama Babette, visiblement agacée. Peu importe d'où elle vient, elle fait partie de la famille maintenant !

Xavilia fut touchée par cette intervention. Elle comprenait la méfiance de ses nouveaux frères et sœurs, après tout, elle était encore une étrangère.

Mais entendre ces mots de Babette... Cela lui réchauffait le cœur.

Le ton montait peu à peu à table. Veezara et Festus tentaient d'apaiser Gabriella et Arnbjorn, tandis que Nazir s'employait à calmer Babette, qui fulminait.

Seul lui semblait avoir ce pouvoir. Astrid, elle, ne disait rien. Elle observait. Puis elle leva la main.

Le silence se fit instantanément.

- Merci pour ce délicieux repas, Festus. C'est toujours un plaisir quand tu cuisines. »

Sa voix, bien que calme, portait une autorité glaçante.

- Ma chère famille, j'ai des informations importantes à vous communiquer. Nous n'avons pas le temps pour ces querelles puériles. Nous sommes les doigts de la main de Sithis. J'ai reçu une lettre de Cicéron. Il est à Bruma. Il ne devrait pas tarder à nous rejoindre avec la Mère de la Nuit. »

Un murmure enthousiaste parcourut la table. Xavilia, elle, ne savait pas vraiment quoi en penser.

Cela faisait plus de vingt ans que l'Oreille Noire était morte. Si personne n'entendait la Mère, sa présence ne changerait rien.

- Je compte sur vous pour ne pas me faire honte devant le Gardien et notre Mère. »

Astrid marqua une pause, puis reprit avec un sourire en coin :

- J'ai également reçu de nouveaux contrats. Grâce à Delvin et à la Guilde des Voleurs, nos informateurs restent efficaces. Mais il y en a un en particulier... un vrai contrat, à l'ancienne. Observation, discrétion, audace. Seul un assassin accompli peut réussir. »

Elle se tourna alors vers Xavilia, son regard aussi perçant que celui qu'elle avait eu dans la

cabane abandonnée.

- N'est-ce pas, ma chère ?

Tous les regards convergèrent vers la Dunmer, qui sentit son cœur s'accélérer.

- Je... je serais honorée d'accomplir ce contrat, Astrid, finit-elle par répondre, timidement.

- Fort bien. Nous allons voir si vous êtes digne de notre réputation. Finies les cibles faciles. À présent, vous entrez dans la cour des grands.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés